



CULTURE

Jean-Pierre Montal. Pour son second roman, l'auteur revisite sa ville natale dans une évocation tendre et cruelle.

Saint-Étienne *by night*

Jean-Pierre Montal nous téléporte dans une boîte de nuit des années 1980 où les secrets de famille prennent racine.

Les histoires de famille finissent mal en général. Chez les Varlin, la communication au quotidien passe tout aussi mal. Entre le père Claude, self-made-man de préfecture à la rigueur gaullienne, et ses deux fils, l'aîné Pierre et Charles le benjamin, si différents, si écorchés, une guerre de non-dits pleine de rancœur et d'aigreur s'est installée au fil des années. Chacun campant le rôle que lui a attribué l'existence. Incapables de briser ce mur d'incompréhension, les deux garçons s'affrontent autant par jeu que par lassitude. Ils se cognent contre la figure paternelle avec l'énergie du désespoir. Leur mère trop tôt partie, ils regardent, à la fois admiratifs et hargneux, ce père veuf se débattre avec son entreprise et tentent maladroitement de trouver un sens à leur propre vie.

Dans *les Leçons du Vertige*, Jean-Pierre Montal renoue avec ses vieux fantômes, cette nostalgie amère des choses disparues, ce goût pour la critique sociale teintée d'une élégance à la Cioran, ce va-et-vient entre les années 1980 et notre époque actuelle. Cet écrivain crève de voir notre pays plongé dans une mondialisation impudique et mièvre, glaciale et laide. Il ne supporte plus la mollesse des mots qui

cachent la roideur des programmes. C'est un révolté à sa façon, en Weston et blazer de tweed, pas l'un de ces agitateurs geignards. Sa prose à l'os ne tombe jamais dans les écueils de la repentance ou de la résilience. Ce nihiliste qui se réfugie dans les disques et la mélancolie du Minitel rose se tient droit. Ce moraliste à la plume assassine dont les maximes claquent comme les buts d'Hervé Revelli dans le stade Geoffroy-Guichard a trouvé une voix singulière dans le paysage littéraire français.

Le précepteur des bonnes manières

« Désormais le bourgeois jouait sur les deux tableaux, ceux du confort et de la contestation », écrit-il, avec jubilation, pour figer notre état de décrépitude. Il y a dans son style un fond de sauce à l'ancienne, une noblesse d'âme, genre fils de bonne famille, minet des houillères, et puis des éclairs prolétaires, des piques sanglantes sorties des profondeurs industrielles. Un son inimitable. Son premier roman, *les Années Foch*, sorti en 2015, avait révélé son obsession pour les quêtes d'identité(s). Ses héros, partagés entre l'accablement et un besoin vital d'enfoncer les portes du passé, courent après le temps.

Pierre, son narrateur, « réfractaire aux joies simples », divorcé, cherche à 46 ans une façon de se frayer un chemin, de ne pas perdre totalement pied. Avec un père malade, un frère en voie de radicalisation et un boulot de nègre forcément alimentaire, le ciel se couvre à l'horizon. Alors, est-ce si prudent de s'aventurer dans les arcanes des années 1980? Pierre va retrouver sa tonitruante tante Gilberte et se souvenir de son



FRANÇOIS GRIVEL/ÉDITIONS PIERRE-GUILLAUME DE ROUX

oncle Jeanji, le précepteur des bonnes manières. Les pages sur ce tonton initiateur sont un véritable régal, justesse de ton et netteté de l'image dans les yeux de Pierre, ado de 16 ans en mutation hormonale. Il faut avoir beaucoup fréquenté les boîtes de nuit, en l'espèce, le Vertige, pour saisir le mordant et l'abandon des fins de soirée. Jeanji, jamais avare d'un conseil vestimentaire (« Tu refuseras de porter une chemise en couleur ») est un prince des provinces comme il en existe peut-être seulement à Saint-Étienne. Chez Montal, la bande du Vertige, composée de notables, de filles de la nuit et d'un DJ métronome des corps, offre un appel d'air dans notre société viciée. Montal raconte si bien les secrets de famille, les successions houleuses, les petites humiliations professionnelles qui finissent par peser et la difficulté d'être un homme. ●

Thomas Morales

IL A ÉCRIT

“VOTRE LYCÉE, MON TRAVAIL, VOS PARENTS, LES RÉUNIONS DE FAMILLE... C'EST UN DÉCOR. ET TOUT DÉCOR A SES COULISSES.”

Jean-Pierre Montal dans *“les Leçons du Vertige”*.



“Les Leçons du Vertige”, de Jean-Pierre Montal, Pierre-Guillaume de Roux, 304 pages, 20,90 €.